Les primes en nette progression pour l’aluminium, le zinc, le nickel et le cuivre

Panorama des primes

**Rotterdam.– Les primes, conclues sur le Vieux continent, ont atteint de nouveaux sommets, emmenées par les tensions sur les approvisionnements, exacerbées par la guerre menée par la Russie - producteur majeur d’aluminium, de nickel et de cuivre - en Ukraine.**

**Aluminium : des progressions marquées partout en Europe**

Pas de répit dans l’ascension des primes, qui ont atteint de nouveaux sommets, les disponibilités étant toujours aussi minces. Les primes nouées sur les lingots dédouanés, départ entrepôts de **Rotterdam**, ont atteint le niveau record de 570-610 $/t la semaine passée. Le marché a réagi à l’annonce de la réduction de capacités de production à l’usine d’Essen de **Trimet**, où les prix de l’énergie sont devenus intenables. « *Ce qui arrive à Trimet n’est peut-être que le commencement d’une série de réductions de capacités*», suggère un trader. Les stocks du LME ont reflué sous les 700.000 tonnes, dont 4,6% seulement sont conservés dans les magasins européens. Les primes sur les lingots non dédouanés, départ entrepôts de **Rotterdam**, ont également progressé, à 430-460 $/t, contre 410-440 $/t la semaine passée.

Les primes ont également renchéri dans le sud du continent. Celles nouées fca Italie se sont appréciées de 20-15 $ à 620-635 $/t. « La demande est un peu plus calme en **Italie**dernièrement, mais les primes devraient encore progresser, dans le sillage de la hausse enregistrée dans le nord du continent », estime un trader de la péninsule.

**Zinc : de nouveaux sommets**

La barre des 400 $ a allègrement été franchie pour les primes qui ne sont désormais plus atteignables en dessous. Les tensions sur les disponibilités sont la principale raison de cette robustesse. Les primes négociées sur les lingots SHG, fca **Anvers**et **Rotterdam**, ont été portées à 430-470 $/t, à comparer avec 370-425 $/t la semaine précédente. Une prime aurait été scellée vers le haut de la nouvelle fourchette. Les opérateurs situent dorénavant le marché aux alentours des 500 $, voire même au-delà, bien qu’aucune prime n’ait été, pour l’heure, conclue à ce niveau. Le bond des primes est intervenu en dépit de l’annonce de la reprise prochaine de l’activité à la fonderie de **Nyrstar**, à Auby, en France. Les acteurs du marché pensent en effet que les tensions sur l’approvisionnement vont perdurer malgré ce nouvel apport. « *Les tensions ne peuvent être dissipées rien qu’en redémarrant les capacités de l’usine*», estime un trader. « *Les stocks sont vides* », rappelle un second trader. « *Nous ne faisons plus d’offres inférieures à 450 $/t*», précise le premier trader.

En **Italie**, les échanges sont restés très limités. Les primes sur les lingots dédouanés livrés en **Italie**demeurent inchangées, à 425-500 $/t, un niveau en adéquation avec celui pratiqué dans le nord du continent. Les tensions sur l’approvisionnement limitent les échanges. « *Il n’y a pas de vendeurs, le marché est extrêmement tendu* », confirme un troisième trader. Certains voient les primes atteindre les 550 $/t prochainement, à condition toutefois que les liquidités affluent. Les primes sur les lingots fca **Italie**sont également inchangées, sur une semaine, à 350-380 $/t, en raison, là aussi, de l’absence de liquidités.

**Nickel : un bond pour les cathodes coupées cette fois**

Les conditions de marché pour les cathodes coupées sont toujours très haussières : tensions sur les disponibilités, coûts de coupe, de conditionnement et de transport élevés. En outre, une hausse des liquidités a été enregistrée. Dans ce contexte, les primes ont renchéri de 150-250 $/t, départ entrepôts de **Rotterdam**, sur une semaine, à 650-800 $/t, soit leur niveau le plus élevé depuis août 2007. Les opérateurs ont fait leur retour sur le marché spot, après deux semaines de retrait, consécutif à l’arrêt des échanges à la bourse de Londres. Ces derniers ont repris le 22 mars. « *Les traders sont à nouveau en mesure de proposer du métal sur le marché spot* », indique l’un d’entre eux.

Les primes sur les briquettes sont, elles, inchangées, à 700-1400 $/t, où elles se sont hissées le 8 mars. La situation est toujours aussi floue et le marché difficile à situer depuis l’arrêt des échanges sur le LME. Une prime aurait été conclue dans cette fourchette. Si les livraisons vers le LME ont repris, les volumes de stocks disponibles restent bas, deux positions dominantes - l’une détenant entre 30 et 39% du volume et la seconde entre 40 et 49% - immobilisant une bonne partie d’entre eux. A Rotterdam, les on-warrants (métal disponible) atteignent 25.206 tonnes. « *La faible disponibilité en nickel soutient la robustesse des primes*», commente un trader. Les primes sur les cathodes entières sont stables sur une semaine à 150-160 $/t. Seules 7.284 tonnes de cathodes sont disponibles depuis les magasins du LME à Rotterdam.

**Cuivre : progression marquée en Allemagne, plus modeste en Italie**

L’incertitude autour de l’approvisionnement russe et les restrictions que s’imposent les opérateurs, quant à l’utilisation de cathodes russes, ont soutenu les primes qui ont renchéri en **Allemagne**et en **Italie**. « *Tous les yeux étaient tournés vers le LME, où le marché craignait un embargo du métal russe* », indique un trader européen, mais la bourse a fait savoir qu’elle n’avait pas l’intention de prendre une telle mesure (cf p4). « *Qu’il soit banni ou pas, nous n’achetons de métal russe car les consommateurs n’en veulent pas* », ajoute un trader du sud du continent.

Les primes sur les cathodes livrées en **Allemagne**ont bondi à 130-150 $/t, depuis la fourchette de 100-150 $/t où elles s’étaient hissées il y a deux semaines. Les opérateurs parlent d’une crise quand ils évoquent les primes, les difficultés logistiques et leur coût. « *Nous ne proposerons plus rien à moins de 150 $*», indique un trader tandis qu’un autre estime que « *130 $ est le plus bas que nous puissions offrir.* » Quant aux possibles restrictions sur le métal russe, «*je ne pense pas que cela puisse arriver. Ce serait ingérable, en particulier pour les consommateurs allemands qui ont des contrats à long terme avec les producteurs russes.*» Les primes cif Rotterdam sont, en revanche, stables, à 40-50 $/t.

En **Italie**, les primes cif **Livourne**ont progressé de 10 $ à 90-115 $/t. Les propositions pour les cathodes livrées s’élèvent jusqu’à 160-165 $/t.

**Etain : freiné par les cours élevés**

Les primes négociées au départ des entrepôts de **Rotterdam**sont restées stables, à 1.200-1.600 $/t pour l’étain 99,9% et à 1.500-1.900 $/t pour l’étain à faible teneur en plomb, dans un marché freiné par la robustesse des cours sur le LME. « *Beaucoup sont stupéfaits par le niveau des cours atteint sur le LME* », explique un trader faisant référence aux niveaux égalés trois semaines auparavant. « *Difficile pour les consommateurs de financer l’achat du métal quand il excède 40.000 $/t*», souligne un producteur. « *A un cours légèrement inférieur à 40.000 $/t, le container vaut moins d’1 million de dollars, la barrière psychologique qu’il ne faut surtout pas franchir*», souligne-il. La demande est plus faible qu’escompté, note un second trader, qui s’attendait à ce que le métal provenant des contrats à long terme et les réserves constituées sur novembre et décembre 2021 soient consommées pour maintenant. Concernant l’offre, la Chine aurait capté des bateaux en partance d’Indonésie, des bateaux qui ne sont donc pas partis pour l’Europe. «*Au regard des tensions persistantes sur l’offre et de la demande, qui malgré tout se maintient, le cours de l’étain pourraient à nouveau atteindre 50.000 $/t. Les difficultés côté offre vont maintenir les primes et les cours aux niveaux actuels*», anticipe le trader.